

## LE SACRÉ-CŒUR, Dalat : pensionnat des frères des écoles chrétiennes enseignement primaire et secondaire

À DALAT

Une œuvre attendue:  
« Le Sacré-Cœur »

Établissement primaire et secondaire dirigé par  
les Frères des Ecoles Chrétiennes  
(*La Dépêche d'Indochine*, 29 juillet 1941)  
(*La Volonté indochinoise*, 8 août 1941)

— Et vous ouvrez ?

— Dans les derniers jours de Septembre, me répondit le Frère Émilien, tout en me guidant, avec sa bonhomie coutumière, à travers la vaste propriété où s'élève déjà une partie des constructions.

— À en juger par la fraction achevée, et qui ne constitue, me dites-vous, que le cinquième de l'ensemble, vous avez vu grand !

— Il le fallait ! L'expansion sans cesse grandissante de Dalat n'est pas sans nécessiter le développement des établissements scolaires. D'autant plus que les circonstances présentes rendant difficiles sinon impossibles les séjours à la Métropole, bien des familles désirent se fixer à l'altitude pour la santé des enfants, qu'anémie, à la longue, le climat de la Colonie.

— Combien d'élèves comptez vous pouvoir admettre, dès l'entière réalisation des projets ?

— Environ cinq cents pensionnaires et autant d'externes. Mais, évidemment, il ne saurait être question d'en envisager l'éventualité immédiate, bien que nous espérons y atteindre dans un proche avenir.

— Les bâtiments actuels vous permettront sans doute de recevoir, dès cette année, 150 à 200 élèves.

— Aisément. L'ouverture des classes du cycle primaire est prévue pour la rentrée. Et nous jetterons en même temps les bases du secondaire en ouvrant la sixième. La 5<sup>e</sup> s'ouvrirait l'an prochain, etc... ainsi que cela s'est fait à l'Institution Taberd (Saïgon), où l'on « boucle la boucle » cette année.

— N'avez-vous pas traversé, ces derniers mois, une pénible crise de personnel, du fait de la mobilisation ?

— La mobilisation nous a privé momentanément, il est vrai, du concours d'une quinzaine de nos jeunes maîtres, enfin rendus à l'activité, ce qui nous permettra d'en adjoindre quelques-uns au corps professoral précédemment envisagé. Il est pourtant bien regrettable que trois de nos jeunes licenciés soient encore bloqués en Europe en raison des hostilités : l'un prisonnier en Allemagne, les autres retenus en zone occupée, où ils attendent les possibilités de rejoindre.

\*

\* \* \*

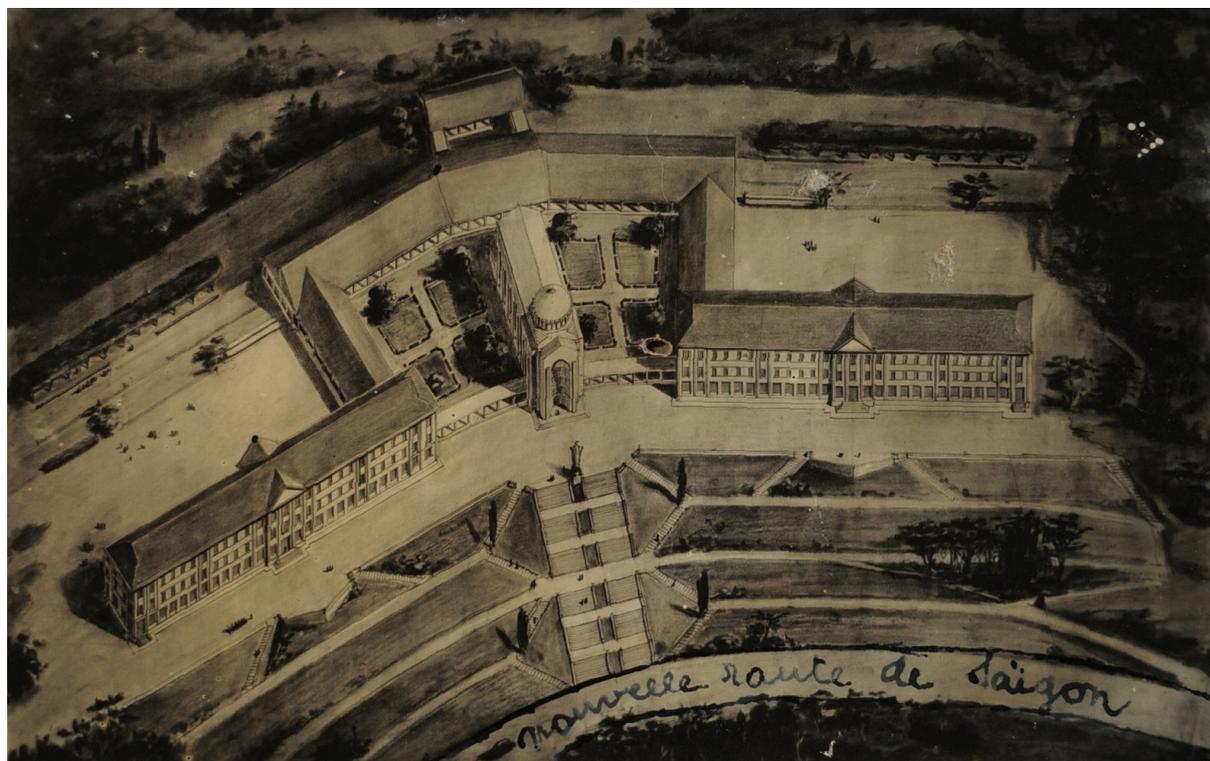
Tout en devisant, nous poursuivons le tour du propriétaire et traversons successivement les réfectoires, où les tables octogonales, dont le style s'inspire de celui des kiosques, grouperont les enfants dans une charmante intimité.

Les classes sont on ne peut plus gaies. L'éclairage et l'ameublement ont fait l'objet d'une étude minutieuse de la part de techniciens, en vue de le conformer aux prescriptions de l'hygiène scolaire.

L'immense terrain de sports, les cours de récréation, encadrés de pins, permettront aux élèves de se livrer à l'aise à leurs ébats, aux heures de détente.

De l'étage où, vastes et bien aérés, s'allongent les dortoirs, la vue est ravissante. Le « Sacré Cœur » domine la vallée du Suoi-Cat, face à la villa royale et de ce que les vieux Dalatois nomment « le pic Aiouti » ou la « carrière ». La forêt s'étend à perte de vue.

... Au parloir, où nous nous attardons quelques instants, le Frère Directeur me met sous les yeux le magnifique plan perspectif que vient d'achever la [SIDE C](#).



Coll. famille Marcel Biaille de Langibaudière  
Maquette du Sacré-Cœur

— Merveilleux, cet ensemble !

— Il est certain, ajoute le Frère Directeur, que Monsieur Chausson <sup>1</sup>, l'ingénieur au talent bien connu, a tiré le meilleur parti possible des treize hectares mis à sa disposition. Les constructions épousent à merveille l'aspect général du terrain et leur ensemble sera d'un effet des plus harmonieux.

— Surtout de la nouvelle route Saigon-Dalat qui, dit-on, joindrait les villas du Gouvernement à l'Hôtel du Parc, passant à flanc de coteau, donc en face de chez

---

<sup>1</sup> Louis Chauchon (et non *Chausson*)(1878-1945) : on lui doit en particulier le marché central de Pnom-Penh. Voir [encadré](#).

vous... Vous profiterez sans doute de l'occasion pour procéder à la réfection des voies d'accès à votre propriété, actuellement défoncées par le charroi ?

— L'administration communale, soucieuse de l'esthétique de la cité, nous a promis à maintes reprises qu'elle en assurerait la mise en état, dès que possible.

— Mais, dites-moi, n'est-ce pas le dispositif général de vos constructions qui a inspiré le choix du vocable ?

—Précisément ! Nous avons d'abord songé à « Collège d'Adran », en souvenir de notre premier établissement.

Mais il en est de certains noms comme des budgets scolaires: propriété « privée » ! Paradoxal n'est ce pas ?

Puis l'on opta pour « Val d'Adran ».

Très poétique, bien sûr ; mais si le mot « val » sonne agréablement à l'oreille du poète, il n'éveille à l'imagination des mamans que des visions de marécages et de nuées de moustiques. C'eût été de la contre-publicité. D'ailleurs, comme vous avez pu vous en rendre compte, la réalité est tout autre !... Des que le plan perspectif fut achevé, ce fut un jet de lumière ! Ces deux ailes tendues en un immense geste d'accueil, cette chapelle — cœur et centre des constructions — n'était ce pas l'amplification de l'attitude de la statue du Sacré-Cœur de Montmartre : « Sinite parvulos venire ad me !... Laisse venir à moi les petits enfants ! » Et le nom a été retenu, comme vous voyez

— Le choix en est très heureux. Mais je crains, Cher Frère Directeur, d'abuser de vos précieux instants. Permettez moi de vous remercier du charme de cette visite et de vous féliciter pour la belle œuvre entreprise et bientôt terminée, j'espère.

\*  
\*   \*

Un nouveau fleuron s'ajoute donc au diadème de notre séduisante station d'altitude. Elle s'enorgueillissait d'une gare pimpante, d'un délicieux nid d'Oiseaux blotti dans la verdure, d'un monastère bénédictin d'une inspiration splendide Voici à présent le « Sacré-Cœur ».

A la fois pensionnat et externat, le nouvel établissement ouvrira donc fin septembre à ses élèves, tant européens qu'indochinois, ses classes primaires et la sixième secondaire. Dans un cadre choisi, les enfants trouveront les conditions idéales pour l'épanouissement de leur santé et de leurs études.

Les Frères des Ecoles Chrétiennes ont accompli là un bel effort, que seule la Providence leur a permis de mener à bonne fin, en dépit des circonstances particulièrement difficiles. Souhaitons que leur nouveau collège jouisse de la même estime et des mêmes succès que les autres établissements qui, nombreux, ont jailli du sol de l'Indochine, grâce à leur inaltérable dévouement.

\*  
\*   \*

La Direction du « Sacré-Cœur » tient à la disposition des familles désireuses de se documenter sur les conditions d'admission, le prospectus fraîchement sorti de presse et qui leur sera remis ou envoyé sur simple demande. Adresser le courrier au Frère Emilien, « Le Sacré-Cœur », Dalat,

UN TOURISTE

---



Coll. famille Marcel Baille de Langibaudière  
Les frères (1941-1942)



Coll. famille Marcel Biaille de Langibaudière  
Jean-Yves Biaille : le blond en manteau noir au premier rang (1941-1942)



Coll. famille Marcel Biaille de Langibaudière  
Jean-Yves Biaille au 1<sup>er</sup> rang, à gauche. Peu d'Asiatiques dans cette première promotion (1941-1942)



Sortie dans la pinède



Garçons formant étoile (juin 1942)



Mouvements d'ensemble (juin 1942)



Coll. famille Marcel Baille de Langibaudière  
Le sport façon Ducoroy. Défilé au stade derrière le drapeau (juin 1942)



Coll. famille Marcel Baille de Langibaudière  
Défilé derrière le drapeau sur fond de villas (2).

AVIS

(*La Volonté indochinoise*, 29 décembre 1943)

La Direction de l'École Puginier [de Hanoi] a le regret d'informer les Parents des Elèves qu'en raison des circonstances et vu l'impossibilité de reconstituer les classes dans les centres d'hébergement, l'Etablissement ne rouvrira pas à la rentrée de Janvier. Les cours reprendront normalement dès que la situation le permettra

Les livres en location sont laissés à la disposition des Elèves.

Les Parents désireux de voir leurs enfants poursuivre leur éducation dans un établissement dirigé par les Frères pourraient solliciter leur admission à l'Ecole Pellerin (Huê), pour les élèves annamites ; à l'Institution Taberd (Saigon) ou au « Sacré-Cœur » (Dalat), pour les élèves français.

Taberd assure toutes les classes de l'enseignement secondaire classique et moderne, le « Sacré-Cœur » le classique seul, de la 10<sup>e</sup> à la 4<sup>e</sup> inclusivement.

---